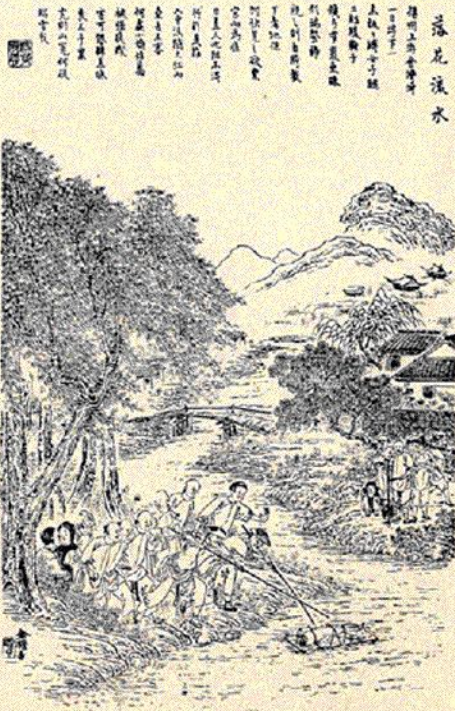


tant de territoires. Elles sont pour nous un danger permanent et, malgré tout le bien qu'elles ont pu accomplir, nous ne voulons pas d'elles.

Tels sont nos griefs contre les missionnaires. J'ai parmi ceux-ci quelques amis dévoués dont j'admire sincèrement la hauteur d'esprit et la noblesse de cœur. Aussi ai-je exposé la question sans amertume, dans le désir sincère qu'un remède pût se trouver à leur situation et à la nôtre.

Cependant je n'ai point parlé d'un autre grief qui les concerne, en même temps que tous les étrangers établis chez nous. Il s'agit d'un privilège qui les soustrait à notre justice et que vous appelez extraterritorialité.

— Très auguste mandarin, répliquai-je, votre frère



TERREUR INSPIRÉE PAR LA JUSTICE CHINOISE :
Des villageois repoussent, loin des rives, des débris humains
apportés par le courant

(Texte page 74, note 1, alinéa 4)

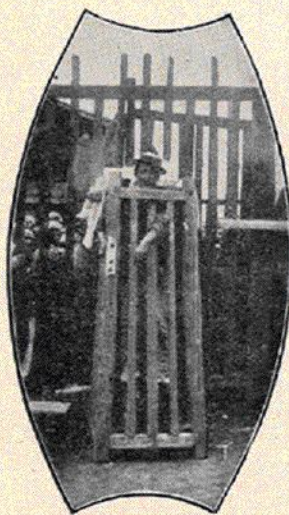
tout petit a entendu raconter à Canton l'histoire suivante :

« En 1898, à Tchao King fou, l'ancienne capitale du Kwang Tounng baignée par le Si Kiang, un brigand fut attaché à la Porte de l'Ouest, par des clous chauffés au rouge, traversant les poignets. Il fut cloué à chacune des quatre portes et vécut quatre jours. Comme il essayait de mettre fin à son supplice en se frappant le crâne sur la porte, un capitonnage fut placé derrière la tête. Avouez que ce mode de répression est un peu vif, de même que le « ling hi » (1) d'ailleurs. Quant à la strangulation lente, je ne la cite que pour mémoire.

(1) Le « ling hi » ou dépeçage progressif est prononcé dans les cas suivants : parricide (même involontaire); meurtre de trois personnes d'une même famille, ou d'un mari par sa femme; attaques par écrit ou par paroles contre l'Empereur.

Le condamné est lié à une croix de Saint-André. Le juge remet au bourreau un panier rempli de poignards, sur les manches desquels sont gravés des caractères idéogrammes. Ils désignent des parties du corps différentes. Le bourreau tire un couteau au hasard, clame le caractère et tranche l'organe ou le membre désigné.

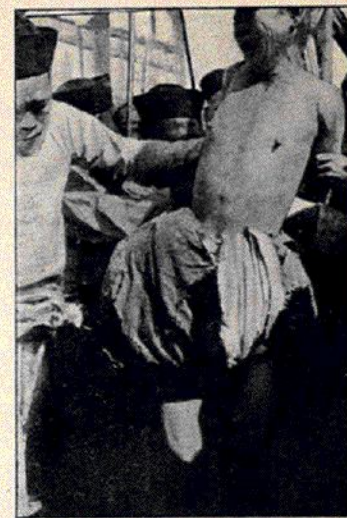
Dans la strangulation lente, le condamné a le cou enserré dans un carcan de bois. Les pieds reposent



STRANGULATION LENTE :
Premier jour.



1



2



3



4

Phases du dépeçage lent (linghi)
(page 74, note 1)

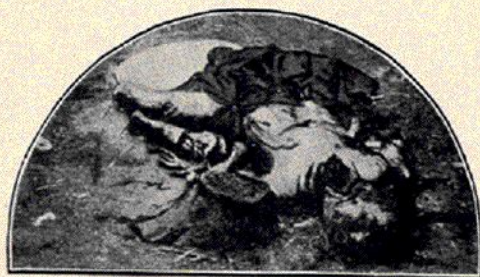
Le mode d'attaché de cette page permet au lecteur qui ne voudrait pas la conserver dans cet ouvrage, de la supprimer sans abîmer le livre.



5

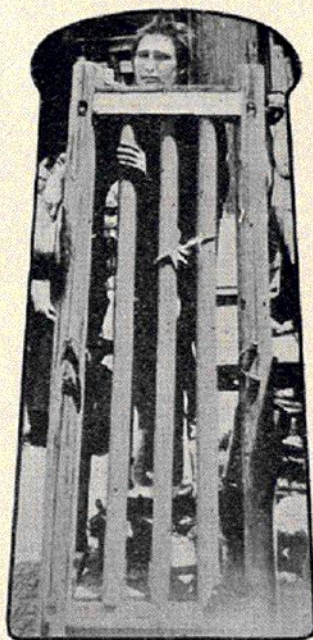


6



APRÈS LE « LINGHI »

— Mon très sage frère aîné est d'une érudition profonde et sait tout ce qui se passe « sous le ciel » (1). Je lui ferai remarquer seulement que le « ling hi » est souvent réduit au minimum : deux entailles profondes au front; la peau rabattue sur les yeux; les caractères « ling hi » tracés sur la poitrine à la pointe du couteau; un coup au cœur, puis le découpage. Souvent aussi,

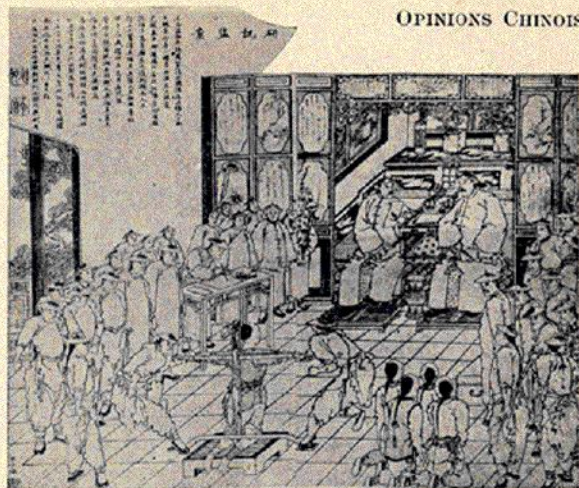


STRANGULATION LENTE :
Troisième jour.

sur un tas de briques dont quelques-unes sont retirées chaque jour. Le supplicié sautille sur la pointe des orteils pour échapper à l'asphyxie, jusqu'à ce que l'épuisement et l'agonie viennent. La strangulation est complète le troisième jour.

En 1906, un décret a ordonné la suppression de la torture, mais il est resté lettre morte : les vicerois ont déclaré ne répondre de rien si les anciennes sanctions pénales, qui inspirent une terreur salutaire, étaient abolies. Ici encore, la réforme n'existe que sur le papier.

(1) « Tiennhia » : sous le ciel; le monde entier, la Chine. L'empire chinois est entouré de quatre mers dans lesquelles sont situées les petites îles des Barbares. Le ciel est une voûte tournante, la terre un plateau carré.



TORTURES EXTRA-LÉGALES POUR ARRACHER L'AVEU.

le condamné est sous l'influence de l'opium.

— Mais, insistai-je, les tortures illégales, la nécessité d'arracher l'aveu, l'emprisonnement des témoins et des plaignants, les souffrances imposées par les geôliers dans un intérêt personnel semblent justifier l'application momentanée de l'exterritorialité. C'est bien regrettable, car je reconnais avec l'éminent Wong Wenn qu'elle abaisse le prestige du mandarinat.

— C'est vrai, répondit le mandarin, et ce privilège qui soustrait les étrangers à la justice chinoise leur permet de ne tenir aucun compte des influences des « fengshui ». Les tranchées, les tunnels, les édifices élevés et pesants peuvent ruiner à jamais